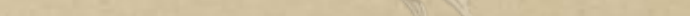


M.

de la Brosse.



Monsieur l'Ambassadeur de Grèce.

Monsieur,

Je crois de mon devoir de vous faire une confidence que je garde depuis longtemps.

Vous savez que lors du mouvement de votre pays, vous crûtes, pour des raisons politiques qui étaient votre secret devoir faire arrêter M^r Kalogeropoulos avec lequel vous aviez précédemment été lié. Voici maintenant comment son fils s'explique publiquement et surtout sur cette affaire.

" Il dit que redoutant son père qui, suivant lui, ne pensait pas politiquement comme vous, vous l'aviez fait surveiller par des coups-jarrets qui devaient l'assassiner dans un bois ou autre part. " Voilà bien les propos qu'il tient.

Vous vous êtes reconcilié avec son père, très honnête homme qui vous estime et ne vous garde aucun ressentiment. Il n'en est pas de même de son fils maintenant étudiant à Paris, rue du Hasard 6. Ce jeune homme vous garde une haine mortelle, qu'il cache habilement d'un voile d'hypocrisie. Voici d'abord ses projets. Sous deux mois il doit retourner en Grèce. Il s'y lancera dans toutes les intrigues pour faire tomber le Gouvernement actuel de votre pays et cultiver tous ceux qui en font partie et principalement vous. Il pratiquera tous les jeunes gens, il les enflammera de son mauvais esprit, de sa turbulence. Il vous peint aujourd'hui comme l'homme le plus ingrat, le plus rapace qui soit sous le Ciel, ne vous intéressant nullement de vos jeunes

Compatriotes qui sont à Paris, leur refusant le moindre secours, ne vous demandât-on qu'une pièce de 5 francs; repoussant et ne vous associant jamais aux souscriptions en faveur des Grecs malheureux qui sont dans la Capitale. Écoutez un fait qui dit à qui veut s'entendre. un jeune Grec était endetté et pour suivi. le Créancier voulait bien ne plus le tourmenter et ne demandait que votre signature pour le laisser tranquille. Vous l'avez refusée. un jeune grec plus généreux s'est porté garant pour le malheureux débiteur?

ainsi, Monsieur, méfiez-vous de l'hypocrite qui saisit, qui épie vos moindres paroles protitiques pour s'en servir un jour contre vous. ne méprisez point cette communication que ni la haine ni la vengeance n'ont inspirée, mais bien votre intérêt personnel et celui du Gouvernement grec.

agréé, Monsieur, l'assurance
de mon profond respect

Delabrosse

Nous de la grande Ervandrie 36.

Paris 16 mars 1840.

